

Les Chrysomeloidea neotropicaux des collections du Muséum Zool. de l'Université à Helsingfors.

Par le Dr. J a n B e c h y n é, Mus. G. Frey, Munich.

Grâce à MM. les Drs. W. HACKMAN et R. FREY, j'ai l'occasion de voir quelques Chrysomeloidea américains appartenant au Muséum Zool. de l'Université à Helsingfors. Outre les formes inédites, il y en a quelques spécimens bien intéressants au point de leur provenance exactement indiquée.

Je remercie à ces Messieurs de l'aimabilité de m'offrir les duplicata qui se trouvent actuellement dans les collections du Mus. G. FREY.

I. Eumolpidae.

Sterneurus berylinus n. sp.

Brésil, Est. S. Paulo: env. Santos, Montserrat, 11.12.1900 (Riedel, Mus. G. Frey, type); Brésil, sans indication plus exacte (coll. Hisinger).

Long. 8,5—10 mm.

D'un beau bleu métallique, base des antennes, labrum, palpes et pattes rouges testacés. Dessus très luisant, Il est voisin au *St. rufipes* Lef., en différent outre la coloration par les caractères suivants:

St. rufipes:

Tête à ponctuation éparse et simple sur le front et sur le vertex.

Ponctuation du pronotum fine et éparse, non aciculée.

Dernier segment abdominal du ♂ largement et obsolètement impressionné.

St. berylinus:

Tête à ponctuation aciculée même sur le vertex.

Ponctuation du prothorax dense et aciculée aux côtés.

Ce segment muni d'une fovéole profonde, située au milieu, chez le ♂.

Chrysodina cuprescens Boheman.

Brésil, Est. Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta). — S. Paulo (Reitter).

Chrysodina elegans (Lef.) ab. *frontalis* Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta).

Iphimeis dives Germar.

Brésil: Rio de Janeiro (F. Sahlberg); S. Rita dtto).

Leprocolaspis n. gen.

Générotype: *Colaspis interrupta* Har.

Le présent genre est voisin au *Nodonota*, *Nodonotopsis*, *Lepronota*, etc. Il en diffère collectivement par le prothorax bombé dont les bords latéraux sont fortement denticulés, par le bord antérieur du prosternum simple, ni épaissi ni relevé et surtout par la forme de la saillie intercoxale du prosternum qui est subparallèle, ni dilatée en arrière ni atténuée entre les hanches.

Il s'éloigne des Colaspini par les pattes très robustes dont le premier article des 4 tarsi antérieurs est bien fortement dilaté chez les mâles.

Le *Colaspis haroldi* Jac., vient se placer également au présent genre.

Leprocolaspis interrupta Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Petropolis (F. Sahlberg); *ibid.*, 22.—28. 12.1926 (F. Ohaus, Mus. Senckenberg).

Coytiera (Campylochira) freyi n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta). — Brésil (Mus. G. Frey).

Très semblable au *C. auropunctata* Lef., dont il diffère manifestueusement par les caractères suivants:

C. auropunctata:

Long. 7,5—8 mm.

Le tibia antérieur du ♂ fortement recourbée.

Dernier segment abdominal de la ♀ échancré en arrière, cette échancrure munie de 4 dents.

Saillie intercoxale du prosternum densément et très courtement pubescente.

C. freyi:

Long. 6—7 mm.

Tibia antérieur du ♂ faiblement recourbée.

Ce segment est échancré chez les ♀♀, échancrure sans dents.

Saillie intercoxale prosternale éparsément mais bien longuement pubescente.

Coytiera (Campylochira) metallica Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta).

Freudeita violacea Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta).

Freudeita cupripennis Lefèvre.

Avec le précédent.

Maecolaspis flavipes Olivier.Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta); *ibid.*, 960 m, 3.1928 (dtto); *ibid.*, 800—1.000 m, 2.4.1928 (dtto). — R. Argentine: Misiones (E. Kivirikko).*Maecolaspis pallipes* Lefèvre.Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2. et 11.4.1928 (Lahtivirta); *ibid.* 800—1.000 m, 12.4.1928 (dtto); *ibid.* 1.3.1928 (dtto).*Maecolaspis pruinosa* Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Nova Friburgo (F. Sahlberg).

Maecolaspis aeruginosa Germar.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Petropolis (F. Sahlberg).

Maecolaspis gemmingeri Harold.Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 960 m, 2.3.1928 (Lahtivirta); *ibid.*, 1.200—1.300 m, 11.4.1928 (dtto).*Maecolaspis trivialis* Boheman.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 800—1.000 m, 12.4.1928 (Lahtivirta); 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (dtto).

Maecolaspis chalybaea Lefèvre.

Avec le précédent.

Maecolaspis inconstans (Lef.) subsp. *nicoletta* Bechyne (nov. comb.).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta). — Argentine: Misiones (E. Kivirikko).

Un nombre plus grand des spécimens provenant tantôt de Colombie (où se trouve la race typique), tantôt du Brésil méridional et de la R. Argentine m'a persuadé que le caractère indiqué par moi dans les Ann. Mag. N. H. (12) 3, 1950, p. 70, c'est à dire la sculpture rugueuse des élytres derrière les

épaules, est constant et peut servir à distinguer de la race brésilienne. L'ab. *alemensis* Bech., (décrit de la R. Argentine) vient se placer également chez cette race.

Maecolaspis pulchella (Lef.) subsp. *insolvens* Bechyne.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta).

Alethaxius ruffoi Bechyné.

Brésil, Est. Minas Gerais (F. Sahlberg); Est. do Rio de Janeiro: Petropolis (dtto); ibid.: Nova Friburgo (dtto).

Rhabdopterus rufimembris Bechyné.

Brésil: Rio de Janeiro (F. Sahlberg); Est. do Rio: Petropolis (dtto); ibid.: Nova Friburgo (dtto).

Chalcophana aeneipennis Germar.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta).

Chalcophana ruficrus Fabricius.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 960 m, 3.1.1928 (Lahtivirta).

Typophorus basalis Baly.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta). (Avec les abb. *nobilis* Lef., et *9-stillatus* Bech.).

Typophorus montanellus n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta).

Long. 2—2,5 mm. La femelle n'est pas connue.

Noir, brillant, dessus brun sombre à reflets métalliques très forts, écusson, suture et bords latéraux des élytres entièrement verts métalliques, pattes, palpes et base des antennes rouges testacés, ces dernières notablement rembrunies vers le sommet.

Voisin au *T. erythropus* Lef., dont il diffère outre la coloration par les caractères essentiels suivants:

T. erythropus:

Dessus entièrement brillant.

Tête lisse.

Prothorax à ponctuation très éparse, entièrement effacée vers les côtés.

Impression postbasale des élytres obsolète.

Points des élytres entièrement effacés au tiers apical.

T. montanellus:

Tête beaucoup plus opaque que le reste de la surface.

Tête finement pointillée.

Ponctuation du disque du prothorax plus dense, à peine effacée vers les côtés.

Impression postbasale des élytres distincte.

Points des élytres distincts jusqu'au sommet extrême des élytres.

Chez le mâle du *T. montanellus* tous les intervalles des élytres sont plans. Je possède une femelle (Mus. G. Frey, sans indications exactes) qui pourrait appartenir à cette espèce. Elle est un peu plus robuste, ayant à peu près

la même sculpture, mais les élytres possèdent une côte sublatérale convexe à la moitié antérieure et dirigée un peu obliquement.

II. Chrysomelidae s. str.

Cosmogramma fulvocincta Stål.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 11.4.1928 (Lahtivirta).

Stichotaenia bonvouloiri Stål.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta).

Stichotaenia acuminata Olivier.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 960 m, 3.1928 (Lahtivirta). (Ab. viridana Bech.).

Stichotaenia fervida Fabricius.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 800—1.000 m, 13.4.1928 (Lahtivirta).

***Stichotaenia palméniella* n. sp.**

R. Argentine: Misiones.

Long. 9—9,5 mm.

D'un beau vert métallique à faibles reflets bleuâtres et pourprés, une petite tache allongée sur le vertex, les angles antérieurs du prothorax et la saillie intercoxale du mésosternum rouges testacés, antennes, labrum, palpes, mandibules et tarses noirs.

Bien voisin au *St. corruscans* Stål, dont il diffère par les caractères suivants:

St. corruscans:

Prothorax légèrement cordiforme, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés distinctement rétrécis en arrière.

Ponctuation des élytres arrangée en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées; ponctuation irrégulière en arrière et vers les côtés (sauf la série juxtamarginale qui est régulière).

Segments ventraux légèrement convexes, unicolores.

St. palméniella:

Prothorax à côtés subparallèles à la moitié postérieure ou légèrement convergents en avant (la plus grande largeur du prothorax se trouve à la base extrême).

Ponctuation des élytres disposée en séries longitudinales régulièrement dédoublées, surtout en arrière.

Segments ventraux très peu convexes, sutures et bords latéraux rouges.

Le mâle du *St. palméniella* n'est pas connu. Je veux le dédier à M. le Dr. E. PALMÉN.

Grammomades circuitus Stål.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 11.4.1928 (Lahtivirta).

***Elytrosphaera lahtivirtai* n. sp. (Fig. 1).**

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 11.4.1928 (Lahtivirta). — Noir bleuâtre, élytres rouges sombres avec un reflet bleuâtre très faible. Taille assez large et convexe. Cette espèce, dédiée à M. LAHTIVIRTA,

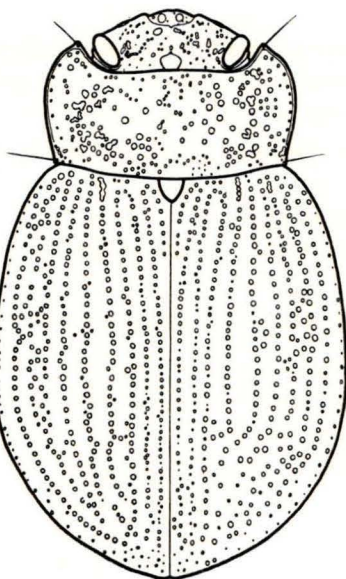


Fig. 1. *Elytrosphaera lahtivirtai* n. sp.

est semblable à l'*E. xanthopyga* Stål, dont elle diffère par les caractères suivants:

E. xanthopyga:

Long. 7—10,5 mm.

Tête entièrement lisse.

Avant-corps très luisant, réticulation microscopique à peine visible sous le grossissement de 60x.

Prothorax peu transversal, distinctement moins que deux fois aussi large que long, côtés faiblement arrondis.

Elytres à ponctuation très régulière.¹

Bords latéraux des élytres ne sont pas visibles du dessus (élytres entourant l'abdomen).

♂. 5e segment abdominal acuminé au sommet; tibias faiblement dilatés vers le sommet.

E. lahtivirtai:

Long. 13,5—15 mm.

Tête finement pointillée.

Avant-corps assez mat, réticulation microscopique bien visible sous le grossissement de 30x.

Prothorax fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, côtés fortement arrondis.

Elytres à ponctuation irrégulière vers les côtés et surtout en arrière.

Bords latéraux des élytres nettement visibles du dessus (élytres n'entourant pas l'abdomen).

♂. 5e segment abdominal coupé en ligne droite en arrière; tibias fortement dilatés.

¹ Sauf aux côtés chez la subsp. *sulcipennis* Bech.

Cette espèce intéressante dont la femelle reste inconnue, est immédiatement reconnaissable à la forme des élytres non entourant l'abdomen.

Leioplacis elliptica (Stål) subsp. **rufitarsis** nov.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 800—1.000 m, 13.4.1928 (Lahtivirta).

La seule femelle diffère des spécimens ordinaires (vivant au Sud du Brésil) par la ponctuation du prothorax très effacée sauf près de la base où elle est distincte et serrée. Les tarsi sont rougeâtres.

Peut-être une espèce distincte; l'examen du mâle est nécessaire pour le résoudre.

Gavirga subaenea Bechyne.

Brésil, Est. do Rio: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 11.4.1928 (Lahtivirta).

III. Galerucidae.

Coelomera lanio Dalman.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 960 m, 3.1928 (Lahtivirta); *ibid.*, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (*dtto*).

IV. Halticidae.

Disonycha tristis Jacoby.

R. Argentine: Misiones (E. Kivirikko).

Cacoscelis melanoptera Germar.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, Maromba, 960—1.200 m, 31.3.1928 (W. Zikán & Lahtivirta).

Cacoscelis marginata Fabricius.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta).

Chlamophora sanguinicollis Clark.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2. et 11.4.1928 (Lahtivirta).

Homophoeta sexnotata Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 1.000—1.200 m, 25.2.1928 (Lahtivirta).

Homophoeta octoguttata Fabricius.

Avec le précédent.

Oedionychus blandus Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: 1.000—1.300 m, 11.4.1928 (Lahtivirta).

Oedionychus hackmani n. sp. (Fig. 2.).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia (Lahtivirta).

Long. 5,5—6 mm.

Peu convexe, avant-corps mat, élytres plus brillants. Dessus noir, le dernier article des palpes et le labrum sont bruns sombres, antennes testacées, les 7

derniers articles d'un noir de poix, pattes testacées, genoux (et surtout le sommet des fémurs postérieurs) noirs, sommet distant des tibias et tarses d'un brun de poix. Dessus avec les épipleures des élytres et les parties latérales du prosternum testacés, écusson et les petites taches élytrales noirs.

Partie postérieure de la tête distinctement ponctuée, front assez large, deux fois aussi large que le diamètre d'un oeil, sillon transversal interoculaire

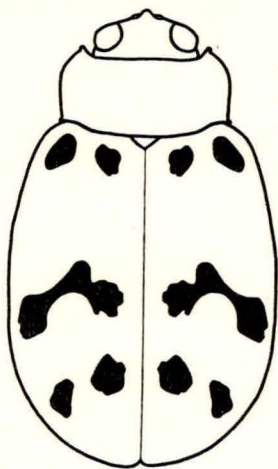


Fig. 2. *Oedionychus hackmani*.

très distinct. Calus surantennaires presque effacés, entièrement confluent entre eux. Carènes clypéales (l'interantennaire longitudinale et l'antérieure transversale) luisantes et fortement relevées. Antennes peu robustes, atteignant à peu près le milieu des élytres, 3^e article plus long que le 4^e, le 5^e est plus court que le précédent.

Prothorax à réticulation microscopique distincte déjà sous le grossissement de 30x, partie latérale largement réfléchie, surface imponctuée.

Elytres à ponctuation assez forte, mais peu dense, sans impressions, calus huméral faiblement convexe, bords latéraux assez fortement réfléchis, surtout derrière les épaules, partie antéapicale légèrement gibbeuse. Epipleures très larges.

Voisin aux *Oe. fusconotatus* Jac., *atropunctatus* Jac., *argentiniensis* Jac., etc. Il en diffère collectivement et facilement par la réticulation microscopique bien distincte de l'avant-corps. Tous les 3 spécimens examinés sont femelles. Je veux le dédier à M. le Dr. W. HACKMAN.